



GRAND OPÉRA DE VIENNE

Paris, 1er Janvier 1898.

## PARIS

A L'OPÉRA — Le 1er, Les *Maîtres Chanteurs*; le 3, *Roméo et Juliette*;

le 4, les *Maîtres Chanteurs*; le 6 *Sigurd*; le 8, les *Maîtres Chanteurs*; le 10 *Roméo et Juliette*; le 11, les *Maîtres Chanteurs*; le 13, *Roméo et Juliette*; le 14 et le 16, *Les Maîtres chanteurs*; le 17, *Roméo et Juliette*; le 18, Premier concert de la société des concerts; le 20, *Les Maîtres Chanteurs*; le 22, *Roméo et Juliette*; le 24, *Les Maîtres Chanteurs*; le 25, Bal de Bienfaisance donné par les Comités de l'Exposition de 1900; le 26, Deuxième Concert de la Société des Concerts du Conservatoire.

—Tous les jours on répète les doubles des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, dont le grand succès oblige l'administration à tenir en haleine les artistes qui doivent remplacer les créateurs en cas d'indisposition ou d'en-pêchement.

—La reprise de *Thaïs* avec le tableau qu'on y a ajouté n'aura pas lieu avant le mois de février.

Pour compléter le spectacle avec *Joseph*, trop court pour remplir une soirée, on donnera *Thamara*, de M. Bourgault-Ducoudray.

—Nous avons annoncé déjà que M. Bourgault-Ducoudray a été chargé d'écrire les récitatifs de *Joseph*, de Méhul. La direction vient de prier M. Armand Silvestre d'écrire les vers de ces récitatifs.

OPÉRA COMIQUE—A l'Opéra-Comique on a donné *Don Pasquale*, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Donizetti.

—*Briséis* l'acte posthume de Chabrier, ne pourra être monté avant le mois de mai, par suite de l'état de santé de Mme Chrétien-Vaguet, qui doit interpréter le principal rôle.

—On vient de reprendre les répétitions de *Daphnis et Chloé*, de M. Bussier, et celles de *l'Amour à la Bastille*, de M. Hirschmann.

*L'Attaque du Moulin*, le drame lyrique de M. Alfred Bruneau, reparaitra très prochainement au répertoire et alternera sur l'affiche avec *Sapho*.

—Sous la très vive impression ressentie à l'audition de *Sapho*, je veux constater combien cette œuvre ajoutée de richesse au bagage artistique qui rendit M. Massenet célèbre, en le plaçant au premier rang des musiciens éminemment français.

Comme *Manon* et *Werther*, *Sapho* vivra dans le cœur des foules, parce qu'elle est une œuvre de passion humaine et que la vérité du milieu donne aux sentiments exprimés la valeur des

# Correspondance d'Europe

chagrins et des joies vécus par tous ceux qui laisseront un peu de leur cœur aux épines des calvaires de l'amour.

M. Jules Dambé, l'éminent chef d'orchestre qui a mené à la victoire la *Sapho* de M. Massenet, a reçu les deux lettres suivantes :

Paris, 28 novembre, 1897.

Mon bon et grand ami.

Je te dois encore une de mes plus remarquables exécutions.

Il m'est bien cher, à la fin d'une existence, de retrouver à la tête de nos admirables collaborateurs de *Sapho*, à l'Opéra-Comique, le camarade des premières années.

Bravo et merci de tout mon cœur !

A toi et à tous nos confrères de l'orchestre.

MASSENET.

Mon cher maître,

Je n'ai pas osé venir vous embrasser en scène en même temps que je vous faisais un petit signe de la main ! Pourtant, je le désirais de tout mon cœur, et ce n'eût été que le faible témoignage de la reconnaissance que je dois à vous et aux admirables artistes qui vous entourent.

Soyez mon interprète auprès d'eux, je vous en prie, et croyez-moi, votre sincèrement affectonnée.

EMMA CALVÉ.

A propos de *Sapho*, il nous a paru curieux de minuter les cinq actes de l'œuvre nouvelle du maître compositeur.

Le premier acte dure 16 minutes; le second, 33 minutes; le troisième, 20 minutes; le quatrième, 36 minutes, et le cinquième, 20 minutes.

—M. Friedmann, chef de musique du régiment Préobrajenski, vient de recevoir les palmes académiques.

La musique russe a quitté Paris le 2 décembre, laissant parmi nous les meilleurs souvenirs.

(Dépêche spéciale.)

Paris, 5.—Albert Carré, directeur du Vaudeville et du Gymnase, a de grandes chances d'être nommé directeur de l'Opéra-Comique. On parle également du célèbre Capoul.

LER CONCERT DU CONSERVATOIRE à la salle de l'Opéra.

La salle était bondée et la recette a, paraît-il, dépassé 16,000 fr. Ceci pour l'édification des pessimistes qui versaient déjà des larmes abondantes sur la mort, qu'ils prédisaient prochaine, de la Société.

La *Symphonie avec chœur*, a produit une impression énorme, admirablement interprétée d'ailleurs par l'orchestre de M. Taffanel et par les chœurs de M. Rousseau.

Orchestre et chœur ont été augmentés, comme bien vous pensez. Aussi vous pouvez vous douter dans ces conditions de l'effet du merveilleux final après l'exécution duquel la salle en délire a fait une ovation à M. Taffanel.

Une excellente interprétation de la *Rapsodie Norvégienne*, ce délicieux chef-d'œuvre de Lalo, a été fort applaudie, de même que le duo de *Beatrice et Benedict*, de Berlioz, ravissantement chanté par Mlle Berthet et Mme Georges Marty.

La fulgurante ouverture de *Turjanthe* terminait cette superbe matinée.

CONCERTS COLONNE.—5e concert—Mme Jeanne Raunay, du Théâtre-Royal de la Monnaie de Bruxelles.

Ouverture de *Faust*, R. Schumann. *Symphonie en ut mineur* (No 2) Beethoven. *La Prise de Troie*, H. Berlioz (Mme Jeanne Raunay).

*Fervéal* (1re audition), prélude du 1er acte, V. d'Indy.

Les *Troyens*, H. Berlioz (Mme Jeanne Raunay), Ouverture de *Faust*, R. Wagner.

Coincidence étrange, c'est par deux ouvertures de *Faust* que se trouve encadré le programme. Schumann et Wagner se sont appliqués à commenter, chacun avec son tempérament, le drame philosophique de Goethe. En comparant ces deux versions du même sujet, il m'a semblé que celle de Schumann est plus profonde, et se maintient dans un ordre d'idée plus élevé. Wagner est resté au-dessous du modèle.

Avec une cantatrice remarquable comme Mme Jeanne Raunay, la partie vocale devait prendre une importance exceptionnelle. Belle voix timbrée de *mezzo*, diction parfaite, grand style, sentiment dramatique, telles sont les précieuses qualités que Mme Raunay, du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, a mises au service de trois fragments de la *Prise de Troie* et des *Troyens*, de Berlioz: *Andromaque au tombeau d'Hector*; *Air de Cassandre*; *Mort de Didon*. Plusieurs rappels et de nombreuses acclamations ont souligné le succès très légitime de la cantatrice.

—Programme du 6e concert. — Ouverture de *Hermann et Dorothee* (R. Schumann). *Symphonie Pastorale* (Beethoven).

*La Prise de Troie* (H. Berlioz), Mme Jeanne Raunay.

Ouverture des *Fées*, 1re audition (R. Wagner). Concerto en ut mineur, pour piano (Beethoven), M. Alfred Cortot.

*Fervéal* (V. d'Indy).

Les *Troyens* (H. Berlioz), Mme Jeanne Raunay.

L'excellente impression produite par le Prélude de *Fervéal*, de M. d'Indy, n'a fait que s'accroître à la deuxième audition. Avec les morceaux de Berlioz qu'elle avait chantés le dimanche précédent, Mme Jeanne Raunay a remporté le même succès et recueilli de nouvelles ovations admiratives. Je cite pour mémoire les deux airs de ballet des *Troyens*, dont le second est curieusement rythmé.

Le concerto en ut mineur, de Beethoven, est de ceux que les plus grands artistes abordent avec une certaine appréhension. M. Alfred Cortot, jeune pianiste formé à la belle école du maître Diemer, n'a pas craint de s'attaquer d'emblée à cette œuvre redoutable. J'ai hâte d'ajouter que le résultat a pleinement justifié son audace juvénile. Bravos et rappels ont prouvé à l'heureux débutant qu'il y a en lui l'étoffe d'un brillant virtuose.

—Programme du septième concert.

*Symphonie en la* (No. 7) (Beethoven).

Concerto pour violon, 1re audition (Th. Dubois), M. Henri Marteau, sous la direction de M. Ed. Colonne.

Les *Équipées de Till Eulenspiegel*. — Quatre mélodies, avec accompagnement d'orchestre (Mme Strauss de Ahna). — Trois mélodies avec